

THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

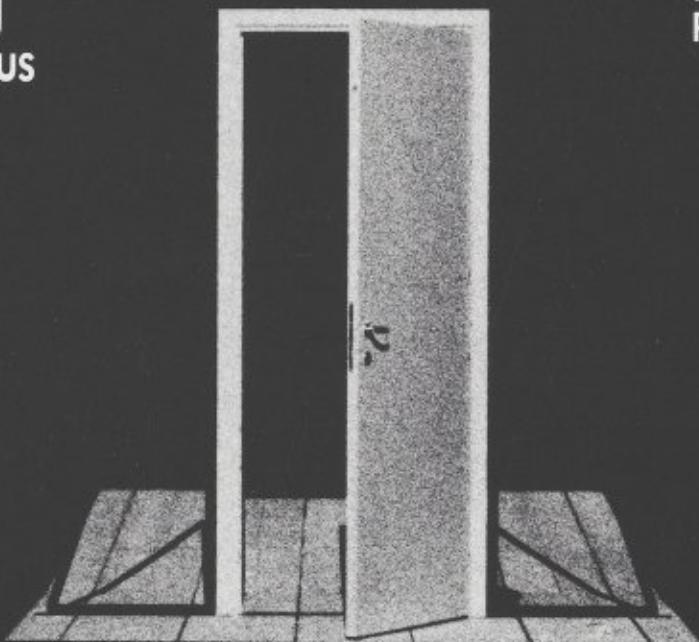
13 JUIN-9 JUILLET 1989 - PETIT ODEON SALLE ROGER BLIN - 18 H
1, place Paul-Claudel 75006 Paris

traduction
Jean-Baptiste Para
assistant
à la mise en scène
Michel Bony

mise
en
scène
Henning
Brockhaus

décor
Charlie Mangel,
costume
Jean-Patrick Godry,
lumière
Vinicio Cheli

avec
Roland Amstutz,
Michel Bony,
Monique Couturier,
Philippe Paimblanc,
Lino Troisi



DIALOGUES MANQUÉS ANTONIO TABUCCHI

THEATRE DE L'EUROPE

avec le concours de la Commission des Communautés européennes

Du 13 juin au 9 juillet à 18 h

DIALOGUES MANQUES

Antonio Tabucchi

| | |
|------------------------------------|--------------------|
| Mise en scène | Henning Brockhaus |
| Décor | Charlie Mangel |
| Costumes | Jean-Patrick Godry |
| Lumière | Vinicio Cheli |
| Assistant à la mise en scène | Michel Bony |
| Peinture du décor | Christine Party |

avec

Monsieur Pirandello est demandé au téléphone

en langue italienne

| | |
|--------------------------|------------------------|
| Lino Troisi | Un acteur |
| Philippe Paimblanc | Un joueur de limonaire |

Une création du Théâtre de l'Europe

Remerciements : Carinne Gigan, Maria Lanardani, Radia Alfa 98.6, Maurice Tarcy, Alain Vian, le Centre hospitalier Sainte-Anne, l'Hôpital Tenon, le Piccola Teatra de Milan, Raymand Depardan, Agence Magnum.

© Antania Tabucchi, 1988 © Christian Baurgais Editeur, 1988 pour la traduction française

La programmation de la saison Théâtre de l'Europe-Petit Odéon (mars à juillet) est réalisée en collaboration avec Lucien Attaun.

LA PAROLE EST A L'AUTEUR

■ Comment est né en vous le besoin d'écrire pour le théâtre ?

Dans le récit, tout personnage est une sorte d'acteur que l'écrivain met devant nous pour qu'il joue son rôle dans un contexte donné. Je pensais à un personnage, je le décrivais et j'imaginais son maladie intérieur. Puis je l'ai imaginé sur une scène disant ce qu'il était en train de penser.

■ Y a-t-il des auteurs qui ont contribué à éveiller en vous l'intérêt pour le théâtre et dont vous vous êtes inspiré d'une manière particulière ?

Je suis un lecteur très assidu de Tchekhov et de Pessaa. Du premier, j'aime la mélancolie subtile et le sens du caractère irrémédiable des chaînes humaines. Le second m'attire par la conception dramatique qui préside à toute son œuvre, le fait qu'il ait imaginé des personnages qui n'existaient pas et qu'il les ait fait déclamer sur la scène de la paixie.

■ Lorsque vous écrivez pour le théâtre, avez-vous des thèmes préférés, pensez-vous à des acteurs, à des metteurs en scène, à un public particulier ?

J'ai pensé à un acteur de type « épique » qui ne s'identifie pas au rôle mais qui reste à l'extérieur, pour souligner l'ironie du texte et la fiction qu'il représente. J'ai aussi pensé à un metteur en scène et à un public qui seraient capables de saisir cette fiction, de la vivre profondément tout en restant hors d'elle.

■ Que veut dire pour vous « théâtre » (en opposition, par exemple, au roman, au cinéma, à la radio, à la télévision) ? Le théâtre est un rite dans lequel la fiction se réalise. « J'ai versé tant de larmes sur la fiction », disait Pauchkine.

■ Existe-t-il pour vous des thèmes que seul le théâtre peut valablement offrir ?

Oui, la confrontation entre les personnages, la confrontation directe, la présence incarnée. Au théâtre, on ne raconte pas, on agit.

■ Quel rôle occordez-vous au texte et quel est le rapport entre la page écrite et la page interprétée ?

La page écrite se trouve sur un autre plan. Il faut la traduire. Elle doit s'incarner. Cela aussi c'est le théâtre.

■ Existe-t-il une langue italienne propre au théâtre ? Ou est-il nécessaire de la créer ?

Autrefois, il fallait faire un choix entre la langue littéraire et le dialecte. Aujourd'hui, la langue italienne est devenue plus conventionnelle, mais aussi plus accessible.

■ Selon vous, quel rôle o et quel rôle devrait avoir le théâtre dans la société d'aujourd'hui ? Et, dans une perspective plus large, quel rôle peut et quel rôle devrait avoir le théâtre dans l'avenir ?

Dans une société où tout est basé sur la consommation de choses futiles, où tout est relégué au plan du spectacle, le théâtre devrait être l'autre face du spectacle, ou encore, une ligne de démarcation, une limite.

■ De quels moyens dispose aujourd'hui un auteur dramatique pour être joué ?

Je ne sais pas très bien, mais je crois qu'il en possède un assez grand nombre. Il me semble, en outre, qu'il existe des éditeurs susceptibles d'accepter des textes de théâtre. Et c'est évidemment un avantage.

■ Quelle valeur donnez-vous à la production dramatique italienne d'aujourd'hui, par rapport à celle d'autres pays ?

Après une séparation relative entre littérature et théâtre, il me semble qu'un rapprochement se produit à nouveau. Peut-être aussi parce que la période de ce que l'an a appelé le « gestuel » est désormais révaluée et que le théâtre est de nouveau à la recherche du texte.

■ Considérez-vous suffisamment l'espace réservé pour les théâtres italiens à la création contemporaine ?

Il me semble que l'an vait beaucoup de pièces contemporaines ici et là. Et aussi de bonnes pièces.

■ Comment votre pièce *Il Tempo stringe* (Le Temps presse), actuellement à l'affiche du Piccolo Teatro Studio, est-elle née ?

D'une période de solitude, d'un affranchissement avec moi-même. Je me suis rendu compte que la scène, en premier lieu, c'était moi. Que c'était tout au fond de moi que se jouait cet affranchissement entre moi et moi..

Interview d'Antania Tabucchi, recueillie par Flavia Faradini
Traduction : Claude Clerge

MONSIEUR PIRANDELLO EST DEMANDE AU TELEPHONE

Luigi Pirandello et Fernanda Pessaa ne sont apparemment pas connus. Ces deux grands auteurs du XX^e siècle, que les analogies de leur poétique rapprochent sans bien des aspects, n'ont jamais eu l'occasion de communiquer entre eux. Pourtant, ils auraient pu le faire. En 1931, Pirandello se rendit à Lisbonne, où il demeura quelques jours, pour assister à la première mondiale de sa pièce *Je rêve (moi peut-être que non)*, joué en portugais.

Dans l'une de ses dernières lettres à Ophelia Queiraz, sa fiancée, Pessaa manifeste son intention de séjourner dans une clinique psychiatrique de Cascais pour y recevoir des soins. Les raisons qu'il donne à Ophélie sont l'insomnie et les troubles causés par les « visites » de ses personnages qui l'obligent désormais à écrire sans trêve, allant jusqu'à le réveiller au cœur de la nuit. Il ne semble pas, cependant, que Pessaa ait donné suite à ce projet.

LE TEMPS PRESSE

Ce texte fut écrit en quelques soirées, en plein marais tascan, dans ce lieu de chaumes et de solitude où je m'étais réfugié avec l'espoir d'éclaircir une chose obscure qui m'occupait l'esprit. Je pense que sa rédaction se ressent du climat dans lequel je vivais, car un contact s'établit farcement entre l'existence que nous menons et ce que nous écrivons. Je rédigeais cette pièce en la jetant sur le papier au en la dictant au magnétaphone. Je parlais seul, mais je parlais aussi avec une partie de moi-même qui cherchait à se soustraire à une confrontation qui m'échappait, qui se riait de moi ; elle se cachait profondément, dans les souterrains de ma conscience, et je ne savais pas comment parvenir jusqu'à elle. Parler fut une manière d'évacuer ce moi enfoui.

Tout bien pesé, de qui est-ce la faute ? De l'un ou de l'autre ? Existe-t-il un coupable ? Et si oui, coupable de quoi, puisque les choses suivent leur propre cours, comme cela semble être le cas ? Tout est si complexe, si difficile à démêler ; les événements font le因果, ils forment la trame de la vie et nous entraînent comme des fétus de paille. Et pendant ce temps, nous parlons, nous parlons.

Antania Tabucchi

DE L'ÉTÉ THÉÂTRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

6^e SAISON

1988/1989

GRANDE SALLE

18 mars - 23 avril

LA MOUETTE

Anton Tchekhov mise en scène : Andreï Konchalovsky
Théâtre de l'Europe / Paris
Spectacle en langue française

16 mai - 20 mai

DER LOHNDRÜCKER

(Le Briseur de salaires)
Heiner Müller mise en scène : Heiner Müller
Deutsches Theater
Spectacle en langue allemande

22 mai - 25 mai - 26 mai

Soirées en collaboration avec le Goethe Institut / Paris

GÜNTER GRASS - BABY SOMMER

(percussionniste)

Extraits de *Die Blechtrommel* (Le Tambour)

EDITH CLEVER

Lecture scénique du monologue de Molly Bloom
de l'*Ulysse*, de James Joyce.

WILL QUADFLIEG

Extraits de *Faust I et Faust II* de J. W. Goethe.
Lectures scéniques en langue allemande

7 juin - 11 juin

LÅNG DAGS FÄRD MOT NATT

Long Voyage vers la nuit
Eugène O'Neill mise en scène : Ingmar Bergman
Kungl. Dramatiska Teatern
Spectacle en langue suédoise

23 juin - 2 juillet

ARLECCHINO SERVITORE DI DUE PADRONI

Arlequin serviteur de deux maîtres
Carlo Goldoni mise en scène : Giorgio Strehler
Piccolo Teatro / Teatro d'Europa, Milan
Spectacle en langue italienne

PETIT ODEON

Salle Roger Blin

7 mars - 2 avril

AURELIA STEINER

Marguerite Duras mise en scène : Gabriel Garran
Spectacle en langue française

18 avril - 14 mai

LE RIRE DE DAVID

Victor Haïm mise en scène : Jean Bouchaud
Création en langue française

6 juin - 2 juillet

DIALOGUES MANQUES

Antonio Tabucchi mise en scène : Henning Brockhaus
Créations en langue française

Odéon Théâtre National
1, place Paul-Claudel, 75006 Paris Tél. : Location (1) 43 25 70 32